

A black and white photograph of a woman with curly hair, seen in profile from the chest up. She is looking out of a window with vertical blinds. Her hand is raised near her face, with fingers slightly curled. The lighting is dramatic, with strong highlights on her face and the window frame, and deep shadows on her hair and clothing.

La Cie Théâtre des Turbulences présente

DES BÊTISES DE RIEN DU TOUT...

D'après deux interviews de
La misère du monde
de

PIERRE
BOURDIEU

THÉÂTRE DE PROXIMITÉ

L'HISTOIRE p3
L'AUTEUR p3
NOTE D'INTENTION p4
L'EQUIPE p5
LA COMPAGNIE p6
LE PUBLIC A ECRIT p8
REVUES DE PRESSE p9
LES ATELIERS p14
L'EXPLOITATION DU SPECTACLE p14
FICHE TECHNIQUE p15
CONTACTS p15

DES BÊTISES DE RIEN DU TOUT...

D'après deux interviews d'Abdelmalek Sayad
« Une famille déplacée » publiées dans
La misère du Monde de PIERRE BOURDIEU
Editions du Seuil

Mise en scène STELLA SERFATY
Assistance à la mise en scène CATHERINE BARBOSA

Avec
NADINE DARMON
& STELLA SERFATY

Voix Off SALIM TABET

Spectacle subventionné par l'ACSE, la Région IDF
et l'agglomération Est Ensemble

L'HISTOIRE

Madame Meunier vit dans un modeste pavillon de banlieue avec son petit chien et son mari.

Son enfer, c'est les autres... Elle vit cruellement la différence de cultures et se sent envahie par ces Etrangers, dans sa maison, son jardin public, son pays. Son attention est focalisée sur la fille de ses voisins, d'origine algérienne, à laquelle elle voue une haine farouche et qui le lui rend bien. Toutes deux se confrontent sans relâche dans leur quotidien.

Madame Meunier, dans son désarroi, est touchante, attachante et drôle. Malgré toute la volonté qu'elle met à ne pas dire, elle devient le porte-parole d'une pensée commune et raciste qui la submerge.

L'AUTEUR

Pierre Bourdieu

Sociologue contemporain, décédé le 23 janvier 2002, Pierre Bourdieu laissera sans doute dans la vie intellectuelle française une trace très forte. Sa vaste enquête sur La misère du monde publiée en 1993, apparaît comme l'un des aboutissements de ses recherches. Il ne s'agit pas de décrire "la grande misère", celle des chômeurs, des SDF, des exclus, mais plutôt ce qu'il appelle "la misère de position", c'est-à-dire la souffrance que vivent ceux qui se sentent déclassés, méprisés, oubliés, dévalorisés.

Adeptes du théâtre de proximité, Pierre Bourdieu a souhaité que ce spectacle, « Les bêtises de rien du tout... », tiré de deux interviews, puisse être joué uniquement dans un lieu permettant à la parole d'accéder à toutes les oreilles.

Ne pas déplorer, ne pas rire, ne pas détester, mais comprendre...

NOTE D'INTENTION

La lecture de ces deux interviews m'a immédiatement amenée à l'idée d'un spectacle de proximité, offrant un regard vers l'extérieur. Pas de régie lumière, pas de régie son, seules quelques lampes au gré des ambiances.

Deux femmes évoluent dans un espace que chacune défend au travers d'une bataille de paroles.

L'une, Madame Meunier est devant sa fenêtre ; elle se campe dans son territoire, « sa France à elle », matérialisée par un rouleau de lino qu'elle déploie au fur et à mesure que le spectacle se joue. Elle tente ainsi de se réapproprier l'espace que sa voisine pourrait lui prendre.

L'autre, la fille de la famille algérienne, sort, entre, se déplace dans l'espace que veut bien lui laisser Madame Meunier. Un mur symbolique les sépare.

Le public, de chaque côté de l'espace que Madame Meunier fait naître, devient partie prenante du spectacle ; il est pris à témoin tour à tour par les deux femmes. Les plus éloignés de Madame Meunier boiront du thé à la menthe que leur servira la fille de la famille algérienne. En fin de spectacle sur des images du désert, la voix Off du père algérien s'élève, apaisante...

La parole recueillie est là, libre, sans jugement et ces femmes authentiques et brutes deviennent poétiques.

Stella Serfaty

**STELLA
SERFATY**
comédienne,
metteuse en
scène
la fille de la
famille
algérienne

Elle met en scène à partir de 2001 pour le Théâtre des Turbulences *La poussière qui marche...* ; *Des bêtises de rien du tout...* ; *Le professeur de musique* ; *Marine, j'ai trop trimé*, parole d'une femme, spectacle de proximité ; *J'ai trop trimé*, paroles de femmes et *le petit prince*. Elle met en scène pour d'autres compagnies *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières* de Slimane Benaïssa, *L'emmerdeur du 12 bis* de Céline Monssarat. Elle met aussi en scène le musicien Mico Nissim, spectacle alliant peinture, musique et texte ainsi que des "dialogues, vidéo, théâtre"...

Comédienne elle joue au théâtre, elle tourne également au cinéma, à la télévision et enregistre pour France Culture de nombreuses œuvres dramatiques.

Elle anime aussi des stages AFDAS pour les professionnels et divers ateliers de pratique artistique.

**NADINE
DARMON**
comédienne
Mme Meunier

Élève de Michel Bouquet et de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris, promotion 1980.

Elle travaille au théâtre avec, Robin Renucci, Guy Rétoré, Jean-Daniel Laval, Denis Lorca, Pierre Vial, Gilbert Rouvière, François Orsoni, Benoît Lambert, Thierry de Peretti, Isabelle Censier, Stella Serfaty, Pierre Debauche...

Elle met en scène : La demande en mariage de Tchekhov, Le Tartuffe de Molière, Les trois sœurs de Tchekhov et Les Fiancés de Loches de Feydeau, adapte et met en scène Perceval le Galois d'après Chrétien de Troyes, un spectacle Courteline et un spectacle René Char Avec Milena d'après Vivre de Milena Jézenska. Sultanes sans royaume de Latifa Benmansour au Théâtre du jour et au Pôle Culturel d'Alfortville.

Et dernièrement, La Ballade de Simone d'après Simone de Beauvoir au Théâtre Lucernaire et au Petit Montparnasse.

Elle assure la collaboration artistique de Sophie Loucachevski : Actes sans paroles 1, Actes sans paroles 2 et Va et vient de Samuel Beckett à la Ferme du Buisson, « Passion selon Jean » d'Antonio Tarantino au théâtre de la Colline.

LA COMPAGNIE

spectacles en création

L'homme qui plantait des arbres

D'après l'œuvre de Jean Giono. Spectacle de proximité pour spectateurs en mouvement. Ms Stella Serfaty.

L'orgie de la bienfaisance

d'après la nouvelle Ma femme d'Anton Tchekhov. Spectacle pluridisciplinaire marionnettes et vidéo. Ms Stella Serfaty.

spectacles en diffusion

Le petit prince

d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Ms Stella Serfaty. Création 2012. Coproduction : Espace 1789 / Saint-Ouen, Subventionné par l'Acisé et la région IDF.

J'ai trop trimé et Marine, j'ai trop trimé

témoignages recueillis par Nadine Jasmin. Ms Stella Serfaty. Créations 2009. Coproduction : Espace 1789-Saint-Ouen, Théâtre de Clermont-l'Hérault Scène conventionnée, Subventionné par l'Acisé et la région IDF, avec le soutien du Carré / Scène Nationale de Château-Gontier et l'ODDC 22 (Côte d'Armor)

Des bêtises de rien du tout...

d'après La Misère du Monde de Pierre Bourdieu. Spectacle de proximité. Ms Stella Serfaty. Création 2002.

Le professeur de musique d'après le roman de Yaël Hassan. Ms Stella Serfaty. Création 2005. Coproduction : l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde/ Vélizy. Subventionné par la Drac IDF, l'Adami, Le DICREAM, Le FMS.

Le baisemain de Manlio Santanelli, Ms Dominique Lurcel, Interprétation Stella Serfaty. Création 2002. Production Passeurs de Mémoire et Théâtre des Turbulences. Spectacle subventionné par la DMDTS.

La poussière qui marche... d'après La supplication de Svetlana Alexievitch. Ms Stella Serfaty. Création 2001. Production Théâtre de l'Imprévu et Théâtre des Turbulences. Coproduction l'Atelier à Spectacle / Vernouillet, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, l'Espace Les Prairiales / Epernon. Subventionné par la Drac Centre, l'Adami, la Ville d'Orléans, le Conseil Général du Loiret.

C'était vers la fin de l'automne de Jean-Louis Bourdon. Ms Jean Benguigui. Interprétation Stella Serfaty. Création Avignon, juillet 1997.

LA COMPAGNIE

lieux de diffusion

Ces spectacles ont été programmés dans de nombreux *théâtres et festivals* parmi lesquels :

Théâtre de Clermont-l'Hérault / Scène Conventionnée, Théâtre Berthelot / Montreuil, Le Lavoir Moderne parisien / Paris, Espace 1789 / St Ouen, Le Carré / Scène nationale de Château Gonthier, Centre Théâtre Beaumarchais / Amboise, Festival des Petits Riens / ODDC 22-Côte d'Armor, La Merise / Trappes, Espace Germinal / Fosses, l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde / Vélizy, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, Culturel Aragon / Tremblay-en-France, Tournée CCAS EDF, Théâtre de la Madeleine / Troyes, Centre Culturel Boris Vian / Les Ulis, Le Forum / Boissy-Saint-Léger, Les Prairiales / Epernon, F.O.L. du Cher / Bourges, Scène Nationale d'Orléans, Le Minotaure / Vendôme, Théâtre de la Scala / Strasbourg, L'Espace Soutine / Lèves, La Carrosserie Mesnier / Saint-Amant Montrond, Théâtre municipal de Sucy-en-brie, Espace La Pléiade / Joués les Tours, Salle Edith Piaf / Châteauroux, Théâtre Jacques Cœur / Bourges, Théâtre AGHJA / Ajaccio, Maison du Théâtre et de la Danse / Epinay sur Seine, Les Malassis / Bagnolet, Mairie de Montereau, Résonances / Bussy Saint-Georges, Festival de Coye-la-Forêt, Théâtre Clin D'œil / Saint Jean de Braye, Mairie de Talange, Maiie d'Ermont, La Ville du Kremlin-Bicêtre et l'Écam, Théâtre Municipal / Valenton, Le Lucernaire / Paris, Festival la Genre Humaine à Confluence / Paris, La Foire Saint Germain / Paris, Le Gilgamesh / Festival d'Avignon, La Villa départementale Marguerite Yourcenar / Département du Nord, Festival Itinéraires Singuliers / Dijon, Théâtre André Malraux / Chevilly-Larue, Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine, Service culturel / Roissy-en-Brie, L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères, Théâtre du Girasol / Festival d'Avignon OFF, La Nacelle / Aubergenville, Théâtre Palais des congrès et de la culture / Loudéac, DAC / Clayes-Sous-Bois / l'Espace culturel du Pin-Galant / Mérignac, Théâtre Roger Barat / Herblay, Théâtre Pierre Cravey / La Teste de Buch, Théâtre de Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge / Brétigny-sur-Orge, Théâtre Pierre-Fresnay / Ermont, La Ferme du Bel Ebat / Guyancourt, Salle Malesherbes / Maisons-Laffitte, Théâtre Pierre Barouh / Les Herbiers...

Les différents spectacles que nous avons réalisés ont été accompagnés **d'événements et d'actions de sensibilisations**. La nécessité de créer du lien avec le public et les associations vives des villes qui nous ont accueillis, nous a toujours animés. Ces moments de partage riches de sens et de lien social sont pour nous l'essence du théâtre. Le spectateur devient partie prenante, témoin d'une aventure symbolique...

La compagnie développe en parallèle de ses créations diverses activités de formations : stages AFDAS, ateliers de pratique d'artistique...

Une expérience à faire partager encore et encore et encore...
Vous amenez la convivialité, la proximité et le lien entre nous.
Merci. Nathalie Prégent

J'ai retrouvé la rage triste de mon grand-père et les mots de sa jalousie.
J'ai retrouvé le poids et la légèreté qui sont ceux de mes parents les plus bronzés.
J'ai deux familles, deux amours, plein de pays ; une seule tribu, celle des humains.
Merci de votre délicatesse. Cécile

Drôle d'affaire, nous v'la pris entre deux feux de femmes, de vraies, peut-être qui ne sont plus et ce seront leurs fantômes dérangeant nos mémoires. Un grand merci pour ce moment de vérité et d'échange et de rire aussi. Ludo Souliman

Plus vrai que vrai ! En souhaitant que ce spectacle aide à avancer sur un chemin bien tortueux. M. Boille

Merci de cette délicatesse pour évoquer là où rien n'est délicat. Helenne Moulonguet

Pour moi ce fut un moment lourd, un spectacle difficile, car on sent remuer au fond de soi des tas de fantômes que l'on a déjà croisés. Votre interprétation est remarquable. Philippe

Tellement plus crédible que tout ce qu'on peut voir et entendre à longueur de médias et divers discours politiques... Je suis très touchée par la solitude... Yamina Guerra

Ce n'est pas uniquement la prestation qui m'a touchée où la forme, mais aussi la place que ce spectacle donne au théâtre. Cette pièce est pour moi porteuse d'espoir, car elle invite à la réflexion, dans notre société où tout est criblé à la crise (crise économique, crise des valeurs, crise d'identité), mais aussi espoir pour le théâtre. "La misère du monde" a profondément sa place dans la cité, c'est accessible à tout un chacun et pas uniquement pour ses "valeurs éducatives". Elle a les qualités d'un chef d'œuvre avec une unité parfaite par le choix du texte, la forme théâtrale, et naturellement le jeu. Encore une fois un grand bravo. Une spectatrice. Avignon...

« Avignon Off Très petite sélection dans l'hypermarché du théâtre... D'autres, au terme de tournées militantes, viennent chercher l'onction du label Avignon. C'est le cas du très méritoire, très nécessaire Des bêtises de rien du tout... donné dans un appartement : théâtre de proximité, dit l'affiche. Et de fait il n'y a là aucun artifice du théâtre : les spectateurs sont assis sur deux rangs de chaises qui se font face, dans la lumière crue de l'après-midi. Entre eux, avec eux, se déroule le drame de l'incompréhension ordinaire entre deux voisines, une "de souche" comme on dit, l'autre issue de l'immigration, comme on dit encore.

Les textes, des interviews compilées par Pierre Bourdieu, sont authentiques. Et cette façon de les servir, yeux dans les yeux, en buvant un thé à la menthe, déstabilise durablement le spectateur. Le Off à son plus économe de moyens. Mais à son meilleur ». *Midi-Libre* (19/07/07)

« Le théâtre contre l'exclusion. La pièce Les bêtises de rien du tout... rejoint nos préoccupations et notre éthique", explique Mohamed Bensalah, directeur et co-fondateur de l'association. En 1989, un groupe de jeunes d'origine algérienne, lassés de la ghettoïsation et de l'assistanat, crée une association en se fixant comme objectif de favoriser l'intégration dans la société française des jeunes et des familles issus de l'immigration maghrébine par la mixité sociale, la valorisation de l'individu et l'accès à l'autonomie. (...)

Déjà jouée au moins cinquante fois dans des MJC, des lycées, des centres sociaux, la pièce est une adaptation par le théâtre des Turbulences, d'une enquête menée par les sociologues (tous deux décédés) Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad. Les comédiennes Nadine Darmon et Stella Serfaty (mise en scène) y sont étonnantes de vérité. » *El Watan* (20-21/07/07)

« Dans la salle du 1^{er} étage de "Repères", une quarantaine de chaises, dégageant un couloir diagonal accueille le public : dans cette tranchée, la guerre fait rage, entre Mme Meunier, "porte parole d'une pensée commune et raciste qui la submerge", et "la fille des voisins, d'origine algérienne".

Entrecroisements de deux interviews réalisées par Pierre Bourdieu au début des années 1990, seule la juxtaposition en quinconce de ces réalités mises en mots est théâtrale. Même la voix Off finale, de loin la plus apaisante, répète fidèlement les propos tenus par le père de cette famille immigrée. Les spectateurs doivent choisir entre la signature d'une pétition ou un thé à la menthe. Spontanément, des réactions personnelles se répondent et déclinent cette chronique du racisme ordinaire. Entre ceux qui n'en n'ont plus et ceux qui n'en ont jamais eu, l'association "Repères" n'a jamais aussi bien porté son nom... » *La Provence* (22/07/07)



Nadine Darmon et Stella Serfaty, dans l'appartement où se déroule leur affrontement.

Quand le théâtre se rapproche du public

Pour les avignonnais, on ne présente plus l'association Repères, qui accueille des enfants des quartiers périphériques, et leur ouvre tous les horizons possibles. Cette année, l'association accueille un spectacle du Off dans ses murs. Mais pas n'importe lequel.

Aller vers le public, c'est ce qu'a voulu faire Stella Serfaty en présentant des textes issus de « La misère du monde » de Pierre Bourdieu. « Quand je suis tombé sur ces textes d'interlocuteur, j'ai demandé le projet parce qu'il ne s'agissait pas de jouer dans un théâtre loin des gens concernés. Nous avons eu cette idée de théâtre de proximité, qui consiste à aller à la rencontre de gens qui ne vont pas au théâtre, leur amener les textes, mais aussi la possibilité de débattre, d'amener une ouverture. » Parce que le spectacle n'a pas lieu sans débat à son issue. « Nous tenons à ce qu'il y ait une discussion avec les personnes que nous allons rencontrer. »

Un texte, une parole en débat

C'est d'abord parce que le texte parle de gens qui vivent dans les quartiers populaires, il s'agit même de leur parole. Et cela marche. « Dans les collèges ou nous avons joué, hors les murs, dans les cités de la banlieue parisienne, les débats se font de manière informelle, et les gens participent spontanément, s'expriment. » Au plus près parfois, quand le texte est joué chez des particuliers. « A Montfermeil, on nous a

acheté le spectacle pour qu'on aille le jouer chez les gens qui ne venaient pas habituellement au théâtre. Les gens ne payaient pas, mais devaient amener à manger, à boire et inviter les voisins. Le débat était nour-

Un texte issu de « La misère du monde » de Pierre Bourdieu, et la volonté d'aller vers un public peu habitué au théâtre, Repères et Stella Serfaty proposent un théâtre populaire qui s'adresse à l'intelligence de tous

Reportage

Christophe Coffinier

ri dans tous les sens du terme. Avec ce système, les langues se délient plus facilement, et nous avons eu des réactions intéressantes.

Déjà plus de cinquante représentations avec un texte qui traite d'un sujet que vivent les spectateurs au quotidien : le rejet de l'autre, la solitude, la proximité dans l'indifférence... « Un sujet pourtant largement débattu et rebattu à la télé, pas toujours de manière positive,

mais nous, nous n'avons eu que des réactions relativement bienveillantes par rapport aux propos des personnages. On ouvre des portes, on parle, et les personnes présentes savent dire que « personne n'est parfait. » Les spectateurs du moment entrent dans le spectacle, et sont un peu acteurs aussi d'un débat qui touche de près à leur vie.

Avignon comme lieu de confrontation

Mais Avignon, son public, vont-ils « coller », correspondre à cette initiative de théâtre de proximité ? « C'est aussi pour ça que nous ne jouons pas dans un théâtre, mais que nous nous sommes entendus avec Repères. Nous voulons qu'il y ait ce mélange entre les personnes des quartiers, qui viendront par l'association et le public ditons « traditionnel » du Off cela ne peut que permettre le débat. » Mohamed Bennisalah, président de Repères, se délecte des anecdotes : « Les enfants de l'association ont été sollicités pour distribuer les tracts, ils ont eu parfois des mots drôles en parlant de Pierre Bourdieu, qui était tantôt « Pierre Bourdieu », ou « un socialiste mort ». Cela correspond avec la démarche que nous avons toute l'année avec eux, de se confronter aux adultes. » La présence dans le Off est, avant tout une opportunité. « Je suis venue en amant, et je crois que si je n'avais pas rencontré l'association Repères, cela ne se serait pas fait », dit encore Stella Ser-

faty. « Nous voulons partager ce spectacle, ça s'est finalement décidé en avril... »

Le spectacle reprend les propos d'une habitante d'un quartier populaire, aux prises avec ses voisins algériens. Le propos toujours sur le fil, décline une réalité que tous vivent, mais chacun de leur point de vue. Joué pendant la campagne des présidentielles, les protagonistes ont constaté un glissement de la perception du discours : « La variété du public a été un gage de débat et d'échanges entre personnes très différentes. Le challenge d'être ici, c'est de pouvoir confronter la parole des « théâtres » avec celle des personnes qui sont directement concernées. »

Pour Mohamed, l'ampleur du projet est encore plus importante : « Nous avons le devoir de préparer les générations futures à vivre ensemble. Et cela suppose d'aider ceux dont le parcours de vie n'a pas permis de recevoir le soutien de la culture à partager. Il s'agit pour eux de rattraper le temps perdu, et c'est intéressant de savoir qu'on peut ainsi débattre, réfléchir et agir. Intéressant aussi de se dire que le public de l'association va amener sa spontanéité, son absence d'états d'âmes et de complexes. »

▲ Repères et le théâtre des turbulences proposent « Des bêtises de rien du tout », d'après « La misère du monde » de Bourdieu, jusqu'au 22 juillet à 14h et 19h

Repères. Des bêtises de rien du tout, par le Théâtre des Turbulences

Du Bourdieu dans le texte

■ En 1993, au moment où la « fracture sociale » entre dans le débat politique au travers de la montée du chômage et de précarisation de l'emploi, le sociologue Pierre Bourdieu publie « *La misère du monde* ». Une équipe de vingt-trois sociologues a procédé pendant trois ans à de longs entretiens de tout un éventail social de personnages.

Leurs particularités, être exclus (SDF, RMistes) ou victime d'une misère symbolique, leurs situations sociales faisant qu'ils se ressentent soit exclus (intérimaire, immigrés) soit en position inférieure (petits agriculteurs, femme flic). L'originalité du livre, en plus de donner la parole à des exclus qui d'ordinaire en sont privés, est d'expliquer et de mettre en perspective les entretiens.

Construite autour de leurs récits de vie, cette enquête collective veut faire émerger « *l'expérience du monde social* » que peuvent avoir, chacun à sa manière, tous ceux qui occupent « *une position inférieure et obscure à l'intérieur d'un univers prestigieux et privilégié* »... La misère sociale qui y apparaît n'est pas forcément (ou pas seulement), selon Bourdieu, une



Il s'agit plutôt ici d'une « misère de position »

paraît n'est pas forcément (ou pas seulement), selon Bourdieu, une « *misère de condition* », liée à l'insuffisance de ressources et à la pauvreté matérielle.

« dévoiler le sens caché des choses »

Il s'agit plutôt ici d'une « *misère de position* », dans laquelle les aspirations légitimes de tout individu

au bonheur et à l'épanouissement personnel se heurtent sans cesse à des contraintes et des lois qui lui échappent.

Les deux entretiens retenus par le Théâtre des Turbulences mettent face à face Madame Meunier, française depuis plusieurs générations, vivant dans un quartier qui ne cesse de se dégrader, et la fille de ses voisins, d'origine algérienne. Les comédiennes évoluent au milieu des spectateurs qui deviennent ainsi parti prenante, témoins, du combat symbolique qu'elles se livrent. On met ainsi en exergue un racisme ordinaire qui s'épanouit sur le terreau du délitement du lien social, de l'abandon des services publics, des processus insidieux de ghettoïsation de certains quartiers. C'est un théâtre de proximité, salutaire, qui permet, comme le disait Bourdieu, de « dévoiler le sens caché des choses ». La pièce se termine par un dialogue avec le public tout aussi éclairant.

B. TRIPODI

▲ Association Repère, 10 rue du Râteau, à 14h et 19h.

La Marseillaise • Jeudi 19 juillet 2007

REVUES DE PRESSE

internet

« UNE QUESTION DE PRINCIPES. Le Off réserve encore de bonnes surprises, comme ce spectacle qui se joue dans les locaux de l'association Repères. La salle de réunion ne possède aucun équipement particulier en matière de lumière ou de son. Avec ses fenêtres sur la rue et ses chaises disposées de part et d'autre d'un couloir qui prend la diagonale de la pièce, l'endroit ne paye pas vraiment de mine. Et pourtant, il se passe là, tous les jours, quelque chose qui est de l'ordre de l'essence du théâtre.

À partir de trois entretiens tirés de la Misère du monde, le livre du sociologue Pierre Bourdieu, se développe sous nos yeux une haine implacable entre deux femmes, deux voisines gagnées par l'incompréhension.

Le personnage de Mme Meunier, joué par Nadine Darmon, explique, sur un ton de sincérité et de gentillesse troublant, ses difficultés à vivre dans ce quartier, qu'elle croyait résidentiel. Elle s'en prend aux agences immobilières, qui lui ont fait croire que le quartier serait tranquille. Elle regrette le facteur qui ne passe plus ou de façon irrégulière. Et puis, tout tranquillement, elle nous raconte qu'elle n'est pas raciste, mais que les nouveaux résidents sont insupportables. Les spectateurs se crispent progressivement en entendant ce discours, qui leur rappelle quelque chose. Le dispositif, qui met les spectateurs les uns en face des autres, prend alors tout son sens. Des regards complices s'échangent. Certains sourient en voyant les mâchoires crispées de leur voisin d'en face. Une sorte de fraternité sous l'orage se crée.

En face de Mme Meunier, l'autre personnage, une jeune Maghrébine déterminée, nous gratifie de répliques sans appel : "On partira pas", "On est français". Et la guerre prend de l'ampleur, stupide comme toutes les guerres. Tout devient une question de principes entre ces deux femmes qui s'opposent.

Le débat qui suit la pièce fait apparaître quelques divergences d'opinion au sein du public. Les spécialistes du livre de Bourdieu considèrent que la pièce est réductrice par rapport à l'ouvrage. D'autres spectateurs, comme moi, n'ont pas été choqués par l'utilisation de ces seuls trois entretiens dans leur quasi-intégralité. D'autres encore, pour finir, trouvent la pièce brutale. Il me semble que c'est la réalité qui l'est. Il serait injuste de passer sous silence le très joli travail des deux actrices. Nadine Darmon, notamment, nous gratifie d'une interprétation troublante de sincérité et de candeur. Sa partenaire, Stella Serfaty, vive et lumineuse, signe également une mise en scène sobre et efficace. » www.lestroiscoups.com

« La compagnie "Turbulences" nous accueille au premier étage d'une maison située au 10 rue du Râteau à Avignon. Nous pénétrons dans l'appartement de Mme Meunier où nous attendent des chaises. Mme Meunier fait ses carreaux et s'adresse à nous comme à des voisins. Elle nous dit que le quartier change, les traditions se perdent, l'immigration (le mot finit par être lâché) s'installe. "Ils font du bruit ces gens là". "Ils sont nombreux". "Ils ne communiquent pas". Elle se sent incomprise et seule. Le racisme l'envahit. Puis, apparaît la fille de la famille algérienne qui habite de l'autre côté du mur mitoyen qui les sépare. Elle nous raconte pourquoi elle se sent rejetée, elle qui vit sans vouloir de mal à personne. C'est le choc des cultures. Ce témoignage est touchant, drôle et attachant. Comme tout bon sociologue, Bourdieu ne donne pas de clés. Après la représentation, nous sommes invités à débattre entre spectateurs et comédiens autour d'un thé à la menthe. De ces discussions naissent de belles réflexions, qui laissent espérer que l'ouverture à l'autre et la volonté de se comprendre ne sont pas de vains mots ». www.passagealacte.net

LES ATELIERS

Des rencontres en milieu scolaire ou associatif.

Ce spectacle, systématiquement suivi d'un moment de partage avec le public, a donné lieu à des manifestations dans certaines villes, comme Vivre ensemble au Kremlin. Ateliers de pratique artistique dirigés par Stella Serfaty et ateliers d'écriture par Melanie Grivarts.

Projet Citoyen : Quand le racisme ordinaire s'imisce dans le quotidien, mine de rien. Comment lutter pour un meilleur vivre ensemble ? : Ateliers de pratique artistique sur le thème du racisme ordinaire, puis récolte de témoignages et portraits photographiques.

Cette **exposition itinérante** peut accompagner le spectacle.

Projet soutenu par la région Île-de-France dans le cadre du Projets Citoyens, la Fondation Seligmann et la Communauté d'agglomération Est Ensemble.

L'EXPLOITATION DU SPECTACLE

en hors les murs

Création à Montereau via le service culturel.

Ma Merise / Trappes, DAC / Clayes-Sous-Bois, le Théâtre André Malraux / Chevilly-Larue, Foyer de Jeunes Travailleurs Le Relais / Le Mans, le Théâtre Pierre Fresnay / Ermont, Espace Culturel André Malraux et la DAC / Kremlin-Bicêtre, projet labellisé dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel (2008) Vivre ensemble au Kremlin-Bicêtre, DAC / Valenton, Festival Itinéraires Singuliers / Dijon , Théâtre Clin d'œil / Saint Jean de Braye, Le Carré, scène nationale / Château-Gonthier, Théâtre Jean Vilar/ Vitry-sur-Seine, MJC Valbonne, la Ligue des Droits de l'Homme / La Rochelle, Festival de Printemps / CE Renault, Festival Des Petits Riens/ ODDC des Côtes d'Armor, Festival hommes et usines / Talange, DAC / Nanterre, Escale Europe / Colombes, Festival au Village / Dpt des Deux-Sèvres, Festival Les rencontres méditerranéennes, Lavoir Moderne Parisien, l'Institut des Cultures Musulmanes, Graine de Soleil / Paris, Le Forum / Boissy-Saint-Léger, Théâtre Municipal de Sucy-en-Brie, Le Centre Culturel Boris Vian / Les Ulis, le Théâtre des Malassis / Bagnolet, l'Espace Germinal / Fosses, Centre Social Mikako / Tremblay-en-France, Résidence du Préfet Chaleil / Aulnay-sous-Bois, Collège République / Bobigny, Collège Pablo Neruda / Bobigny, Antenne Jupiter / Aulnay-sous-Bois, Equipement Jeunesse / Tremblay-en-France, Centre Social Sohane / Bondy, Maison de quartier Les Aunettes / Evry, Maison des Vergers / Montreuil...

FICHE TECHNIQUE

Lieux possibles

Médiathèques, appartements, établissements scolaires, centres sociaux, centres d'animation, MJC, maisons de retraite et autres espaces non conventionnels, cours d'immeubles...

Le spectacle a voyagé aussi bien en milieu rural, qu'en milieu urbain.

Conditions pratiques

Une fenêtre

Un lecteur DVD

Une télévision

(fournis par l'organisateur)

L'espace

Espace de 25 m² : jauge de 35 personnes

Espace de 35 m² : 45 personnes.

Espace de + de 50 m² : jusqu'à 70 personnes.

Jauge maximum : 70

Durée du spectacle : 50 mn

Conditions financières

Prix d'une représentation : nous contacter au 06 07 50 09 64

Négociables selon les lieux et le nombre de représentation.

Les ++ : transports, hébergement pour 2 personnes
défraiements et droit d'auteurs

Les petits plus

Rencontre débat après le spectacle

Possibilité d'ateliers de pratique artistique

Possibilité d'accompagner le spectacle d'une exposition
photos sur le thème du racisme (cf p13)

CONTACTS

Stella Serfaty

Artiste Associée

stella.serfaty@theatre-des-turbulences.com

06 07 50 09 64

www.theatre-des-turbulences.com

Joanna Godet

Médiation – Communication

contact@theatre-des-turbulences.com

06 72 39 80 94